

## Edito

### "Voilà c'est fini..."

Loïc Simon

Rédacteur en chef du Bulletin d'information du réseau des CPias, CPias Grand-Est

[l.simon@chru-nancy.fr](mailto:l.simon@chru-nancy.fr)

Pour parler du dernier bulletin national des CPias (ex bulletin du réseau CCLin-Arlin), nous pourrions parodier cette chanson :

*Voilà, c'est fini  
On a tant ressassé les mêmes théories  
On a tellement tiré chacun de notre côté...*

Mais cela ne servirait à rien car si le bulletin des CPias n'a connu que 10 numéros, le comité de rédaction qui s'est attelé à cette tâche a pris un énorme plaisir à le faire. Vraiment vous pouvez nous croire ; nous avons aimé rapporter vos expériences, vos études et enquêtes. Vous nous avez beaucoup aidés et nous vous en remercions. Ce dernier bulletin en est un excellent exemple car évoquer "les EOH chez les sapeurs-pompiers" ce n'est pas banal, ni "les bonnes pratiques de kinésithérapie en ville pour la prise en charge de la bronchiolite". Nous avons pris le parti d'ouvrir ce bulletin aux trois secteurs de la prévention des infections associées aux soins (IAS) : les établissements de santé, les établissements médico-sociaux mais aussi les pratiques en ville. Bien nous en a pris.

Si nous arrêtons aujourd'hui ce bulletin, ce n'est pas qu'il n'y a plus rien à écrire sur notre métier d'hygiéniste. Bien au contraire. Notre horizon est infini. Chaque semaine, nos actions font l'objet de discussions dans notre microcosme (et c'est sain) mais, grande nouveauté aussi, chez le grand public (c'est plus compliqué).

Quelques exemples récents :

- "Chirurgie : quel couvre-chef est le plus hygiénique ? "
- La pseudo-dangereuse des SHA
- Polémique sur les vaccinations.

Notre métier va évoluer ou plutôt doit évoluer, d'hygiéniste hier, nous allons devenir des professionnels de la prévention et du contrôle des infections (PCI). Retenez bien ce sigle "PCI" car il sera probablement notre nouvelle identité professionnelle pour l'avenir. Il est aujourd'hui la référence chez nos voisins suisses ou nos cousins québécois.

Le monde évolue, nos métiers évoluent, nos organisations évoluent. Exit les établissements fonctionnant seuls dans leur coin, bienvenue aux groupements hospitaliers de territoire (GHT). Exit les CCLin et les Arlin, la nouvelle interface régionale pour l'organisation de la lutte contre les infections associées aux soins est désormais confiée aux Centres d'appui pour la prévention des infections associées aux soins (CPias). Nous ne sommes pas là pour juger si l'ancien monde était mieux que le nouveau monde à venir. Qui vivra verra, même si c'est du Darwinisme forcé.

Nos CPias, nés en juillet 2017, doivent travailler en partenariat avec les ARS pour leur périmètre régional et bientôt avec Santé Publique France (SpF) pour les missions nationales. Vous avez probablement été informés

que SpF s'est vu confier le pilotage des missions nationales des CPias par le décret n° 2017-129 du 3 février 2017 relatif à la prévention des IAS. Dans ce cadre, un appel à candidature a été lancé par SpFrance auprès des CPias [pour soutenir des missions d'animation d'activité de surveillance, d'information et de prévention à vocation nationale](#).

Quel rapport avec la fin du bulletin ?

Et bien, une des 5 missions proposées a pour champ d'application le "Soutien aux actions de prévention : évaluation, formation, communication, documentation" et plus spécifiquement pour ce qui concerne le bulletin :

*Participer à produire des outils de communication pour la promotion des pratiques de prévention des IAS et de la résistance aux antibiotiques, vers les professionnels de santé et le public, en articulation avec les agences et autorités sanitaires.*

Nous allons donc attendre que le ou les CPias qui devront mettre en œuvre cette mission n°5 sous l'égide de SpF, nous déclare ses intentions sur la nature et les modalités de réalisation d'un outil de communication. Mais il est très vraisemblable qu'un bulletin soit l'élément de réponse adéquat. Pour éviter toute cacophonie forcément délétère, nous laisserons la place à nos successeurs et c'est sur la pointe des pieds que nous nous retirons. Notre profession mérite une information de qualité ; qu'elle soit faite par le réseau des CPias ou par cette mission CPias/SpF n'est pas très important pour vous. Pour le réseau des CPias, ce n'est pas tout à fait la même chanson car ce dernier bulletin que vous lisez faisait appel au grand professionnalisme des documentalistes employées par certains ex-CClin. Leur avenir est très sombre puisque le maintien du réseau de documentalistes n'est pas envisagé dans les missions nationales et nous le regrettons tous. Vous lirez un billet d'humeur sur ce sujet dans ce bulletin écrit par des hygiénistes d'établissements de santé. Pourtant, les documentalistes ont fait un travail remarquable à 5 depuis 1995 et nous n'avons sans doute pas su le valoriser à la hauteur de leur investissement. Il n'y a qu'à se replonger dans [Nosobase](#) pour s'en convaincre. Mais ce n'est pas tout, elles sont également à l'origine du nouveau site du réseau CClin-Arlin, du site du Grephh, des NosoThème, des revues bibliographiques nécessaires aux groupes de travail nationaux et à tout professionnel de santé.

Le Comité de rédaction de ce bulletin formule le vœu que vous puissiez continuer à exercer vos métiers dans

les meilleures conditions possibles (et l'on sait que trop souvent les EOH peuvent être des variables d'ajustement) et que de notre côté notre évolution dans cette nouvelle organisation régionale et nationale se fasse en bonne intelligence. Car n'oublions jamais ce qui nous réunit : notre action pour la prévention des infections associées aux soins chez les patients et résidents dont nous avons la charge.

Merci à vous.

*Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va.*  
Sénèque

#### **Remerciements au Comité de rédaction du bulletin :**

Marion Angibaud, Karine Astruc, Martine Aupée, Gabriel Birgand, Elisabeth Da Encarnacao, Marie-Elisabeth Gengler, Isabelle Giroto, Danièle Landriu, Karin Lebascle, Sophia Mechkour, Cécile Mourlan, Nathalie Sanlaville, Anne Savey, Elise Seringe, Hervé Vergnes, Sandrine Yvars

